



**D'azur à une colonne antique d'argent accompagnée en pointe de 2 épis effeuillés d'or passés en sautoir.**

**La colonne évoque les nombreux vestiges gallo-romains, les épis la vocation agricole de la commune.**

Il est difficile de raconter l'histoire d'un village. Il faut faire parler les photos, les objets trouvés au hasard ... Nous ferons ici une petite synthèse de ce que nous pensons connaître ... mais n'hésitez pas à pousser la porte de la mairie...vous pourrez y découvrir des revues rédigées par des spécialistes contant le patrimoine historique et archéologique de notre petite commune.

Verdes, village verdoyant aux confins de la Beauce situé sur le bord de la vallée de l'Aigre dite la Romaine fut il y a deux mille ans la principale cité de la région. Le nom du village doit son étymologie à : **Ver** = Chef et **dun** = Colline.

Les photos aériennes visibles à la mairie (Photos Claude Leymarios et Daniel Jalmain) nous prouvent l'existence d'une cité préhistorique, gauloise, romaine (jusqu'aux invasions barbares) et mérovingienne. Le château de Lierville, château de l'amiral De Coligny, nous rappelle les guerres de religions. La très grande quantité de silex taillés, de monnaies, d'armes, d'objets en bronze, trouvés au hasard dans les champs, dispersés dans les musées des villes voisines, les croquis de Mr De Pibrac exécutés au moment de la découverte des thermes, nous prouvent l'importance de cette ville que fut Verdes; installée au bord de l'Aigre et au croisement de deux grandes voies, Chartres-Blois et Le Mans - Châteaudun – Meung-sur-Loire et Beaugency.

Le grand nombre d'auberges-relais en est la preuve, ainsi que la chaussée-digue romaine (construite à l'emplacement d'un gué sur l'Aigre) qui permettait la traversée du dangereux marais et qui a créé le plus important étang du Dunois, malheureusement asséché depuis plus d'un siècle et demi.

Un peu d'archéologie: la cité romaine a été redécouverte par hasard en 1856, par un paysan qui défrichait son exploitation.

L'ensemble, basilique, forum, palestine est un site protégé par le Service Régional de l'Archéologie (S.R.A) avec la chaussée-digue romaine. Les Romains érigèrent cette chaussée-digue en grand appareil et aménagèrent un étroit passage voûté pour l'écoulement de l'Aigre, avec en aval, des coulisses (vannes) pour élever le niveau de l'eau et former une vaste retenue. L'étang, en partie creusé artificiellement dans le marécage de part et d'autre du lit de la rivière, s'étendait jusqu'à la ferme actuelle de Montchaux.

Cette protection infranchissable explique en partie le développement de la cité gallo-romaine. Il a été asséché en 1851 pour éviter "les fièvres" genre de paludisme autochtone, que l'on pensait du au "mauvais air" des eaux stagnantes des marais, alors que la cause en était la pullulation des moustiques.

Les Thermes, furent découverts en 1857 et publiés par M. du Faur De Pibrac, délégué de la société historique et archéologique de l'Orléanais. Sa conservation étant mal assurée, en 1905, M. Florence, historien du Loir-et-Cher, fit transporter au musée de Blois un important morceau de 11 m<sup>2</sup>. Constitué de tesselles noires et blanches, il représente un labyrinthe, seule représentation connue dans la région pour cette époque.